

profondes. On les nourrit très-bien à la bergerie tout l'hiver avec des betteraves, carottes, pommes de terre, foin et paille, le tout haché très-menu, mélangé et arrosé légèrement avec de l'eau salée ; de plus, il faut remplir de sel des petits sacs de toile claire ; on accroche ces sacs à la hauteur des moutons qui viennent les lécher, ce qui leur fait beaucoup de bien. On aura soin d'étendre dans la bergerie des terres sèches mélangées de chaux et de sel, ce qui empêche et guérit du piétin et augmente beaucoup les engrais de la ferme. Tous les huit jours, il faut étendre des terres sèches sous les moutons et leur donner de bonne eau à boire.

Choix des bons porcs, leur engraissement économique.

D. Comment reconnaître les bons porcs, et par quels moyens les engraisser rapidement ?

R. Les meilleurs porcs ont la tête petite, le groin court, le dos et les reins larges et droits, les jambes courtes et minces, le corps allongé, les côtes rondes, la peau fine et mince, le poil rare et fin, la queue mince, vivacité dans les mouvements. Voilà les porcs qui donnent le plus de profits.

Pour engraisser rapidement les porcs, il faut leur donner toutes espèces de légumes hachés, écrasés, mélangés et arrosés d'eau bouillante toujours un peu salée, car plus la nourriture est aigre et chaude meilleure elle est. Il faut bien régler leurs repas et le leur donner toujours à la même heure, ils engraisseront plus vite. Le lait aigre, le blé noir et le maïs, écrasés et salés, les engraisseront également très-vite ; mais, pour les voir profiter et engraisser avec une rapidité étonnante, il faut prendre une brosse de chiendent, la tremper dans l'eau tiède où on a jeté une poignée de cendre, et brosser le cochon avec cette lessive par tout le corps, deux fois la semaine ; par ce moyen simple et facile ; on double ses bénéfices. Il faut leur donner du charbon de bois à croquer, ce qui excite l'appétit et empêche les maladies. Il faut aussi les entretenir de litière, mettre beaucoup de terre dans le fond de l'écurie et de paille dessus.

Ainsi, en achetant deux porcs de 60 fr. pièce, en bonne chair, un mois après on peut les vendre plus de 100 fr. pièce, si on a suivi exactement mes conseils. On peut recommencer ces mêmes bénéfices douze fois dans l'année.

D. Quels sont les moyens d'engraisser le bétail économiquement et rapidement ?

R. On aura plusieurs barriques de foin dans un lieu sec. On remplira ces barriques de trèfle, choux, navets, carottes, pommes de terre, betteraves, foin ou paille hachée, feuilles de vigne,

ajoncs, sarments, marc de pommes, des balles de blé et autres grains enfin toute espèce de nourriture coupée et hachée menu. On versera un peu d'eau salée pour activer la fermentation ; on couvrira cette nourriture avec des planches. Vingt-quatre heures après, cette nourriture entre en fermentation ; tout cela travaille, s'échauffe, se sale tout ensemble et prend deux ou trois fois plus de bonté. Avec cette nourriture, les bœufs, les vaches les cochons et les moutons profitent et engraisseront à vue d'œil et ne sont presque jamais malades. Les vaches donnent beaucoup de lait et de beurre.

Si l'on veut avancer rapidement l'engraisement et produire beaucoup de graisse, alors on ajoute à cette nourriture de la farine d'orge ou d'avoine, toujours salée, et veiller que les bêtes boivent beaucoup ; mais il faut toujours entretenir les bêtes très-propres, les profits sont plus grands.

D. Comment prépare-t-on la paille fourragère pour le bétail ?

R. Il faut bien mélanger ensemble la paille sèche et les fourrages verts, douze heures avant de les donner au bétail, et les arroser avec de l'eau salée ; c'est ce qu'on appelle la paille fourragère ; par ce moyen la paille se mange très-bien et les bêtes ne risquent pas de se dégoûter ou de se rendre malades en mangeant le vert trop promptement.

C'est encore un moyen de s'enrichir qu'il ne faut pas négliger.

Le bon cheval, sa nourriture économique.

D. Comment reconnaît-on un bon cheval et quelle est sa nourriture la plus économique ?

R. Le bon cheval doit avoir la tête sèche, bien placée, les oreilles petites et rapprochées, les yeux grands et ressortis, l'encolure relevée, tranchante près de la crinière, le poitrail large, les jambes grosses par le haut et le genou large, le paturon court et ferme, le sabot droit, uni, creux par dessous, les hanches peu élevées, la croupe arrondie les reins larges et les jarrets forts.

On peut entretenir un cheval en bon état de force et de vigueur, à très-peu de frais ; il suffit de hacher menu trois quarts de paille et un quart de foin, d'arroser légèrement ce mélange avec de l'eau salée où on a débarrassé un peu de bon son. Voilà la nourriture qui entretient très-bien le cheval en force, en vigueur et en santé ; on lui donnera une poignée de foin dans les intervalles des répas ; mais lorsqu'il travaille, on donnera des carottes, des betteraves et des pommes de terre toujours hachées, mélangées et salées. On donnera de bonne eau, mais, en été, jamais sortant du puits, car il pourrait perdre la vue.

Les bonnes poules. — Leur engraissement économique

D. Quelle est la meilleure espèce de volaille donnant le plus de profit pour l'élevage, les œufs et l'engraisement ?

R. La meilleure espèce de poules est celle de grosseur ordinaire : elles ont la crête longue, couchée sur le côté de la tête, les pattes bleues, courtes et minces, le cou court, la peau fine et blanche, les plumes noires de préférence.

Cette espèce de poule pond beaucoup et de gros œufs, elles engraisent facilement, ont la chair très-délicate et donnent de beaux profits quand elles sont bien nourries et bien logées.

Pour engraisser proprement les volailles, il faut les mettre en mue dans un lieu tranquille, chaud et sombre et leur donner du maïs ou blé d'Inde écrasé, qui a trempé dans l'eau tiède salée ; on en fait des boulettes avec du blé-noir (sarrasin) crevé et des pommes de terre cuites, le tout pétri avec du lait caillé, toujours un peu salé, et toujours de bonne eau à boire ; en neuf jours elles sont très-grasses.

Il faut cultiver beaucoup de maïs-soleils ; cette graine, mélangée de briques pilées et de glands écrasés, les nourrit très-bien et les excite à pondre, même pendant l'hiver.

Comparaison entre les diverses nourritures du bétail.

D. Comment faut-il donner de nourriture au bétail pour remplacer 10 livres de foin ordinaire.

R. Pour remplacer 10 livres de foin ordinaire il faut donner :

8 livres de bon foin récolté lorsqu'il est en pleine fleur ; ou

11 livres de foin récolté après la fleur ; ou

15 livres de mauvais foin mêlé de jonc ; ou

17 livres de paille de lentille ; ou

18 livres de paille d'orge ; ou

20 livres de paille d'avoine ; ou

21 livres de paille de froment ; ou

27 livres de paille de seigle ; ou 31 livres fourrages verts, pois et avoine ; ou

40 livres fourrages verts, luzerne, trèfle et vesce ; ou

20 livres pommes de terre crues ; ou

15 livres pommes de terre cuites au four ; ou

27 livres carottes fourragères ; ou

30 livres betteraves ; ou

40 livres navets ; ou

45 livres feuilles de choux ; ou

5 livres son de froment ; ou

6 livres son de seigle ; ou

4 livres farine de tourteau de lin et colza ; ou

4 livres farines d'orge et d'avoine ; ou Toutes ces espèces de nourritures